

ICANN73 | Semaine de préparation – Réunion conjointe : Conseil d’administration de l’ICANN, boursiers et participants au programme NextGen@ICANN
Mardi 22 février 2022 – 11 h à 12 h AST

SIRANUSH VARDANYAN : Nous allons maintenant commencer. La séance est enregistrée. Merci.

Bonjour à tous. Bienvenue à cette séance conjointe avec le président du Conseil d'Administration, le président de l'ICANN, avec les boursiers et les NextGen.

Je suis Siranush Vardanyan, je suis responsable du programme des boursiers et je m’occuperai de la participation à distance pour cette séance.

Sachez que la séance sera enregistrée et qu’elle suit les normes de comportement attendu à l’ICANN.

Les questions et les commentaires soumis dans le chat ne seront lus à voix haute que s’ils sont présentés sous la forme appropriée que j’ai indiquée dans le chat. Je lirai les questions et les commentaires à haute voix pendant le temps alloué par le président ou le modérateur de cette séance.

Le service d’interprétation sera disponible en anglais, en espagnol, en français, en chinois, en russe et en arabe. Cliquez sur l’icône d’interprétation de Zoom et sélectionnez la langue dans laquelle vous souhaitez écouter la séance.

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

Si vous souhaitez parler, veuillez lever la main dans la salle Zoom et lorsque le modérateur de la séance dira votre nom, veuillez activer votre micro et prendre la parole.

Avant de prendre la parole, assurez-vous d’avoir sélectionné la langue dans laquelle vous allez parler dans le menu d’interprétation. Veuillez indiquer votre nom pour l’enregistrement et la langue dans laquelle vous allez parler si ce n’est pas l’anglais. Au moment de parler, veuillez à mettre en sourdine tous les autres dispositifs et notifications. Veuillez parler clairement et à un rythme raisonnable pour permettre une interprétation exacte de vos propos.

Cette séance comprend une transcription en temps réel. Veuillez noter que cette transcription n’est pas officielle et ne fait pas autorité. Pour visualiser la transcription en temps réel, cliquez sur le bouton « Closed Caption » dans la barre d’outils de Zoom.

Ceci étant, nous allons commencer la séance et je souhaite donner la parole à Deborah Escalera et je l’accueille d’ailleurs. Elle s’occupe des diapositives aujourd’hui. Elle va souhaiter la bienvenue à tous les membres NextGen.

DEBORAH ESCALERA :

Bonjour à tous, bienvenue à l’ICANN73 pour cette première séance de la semaine. Bienvenue tout d’abord. Nous sommes très heureux de vous avoir avec nous. N’hésitez pas à poser vos questions pendant cette première séance et n’hésitez pas non plus à nous contacter pendant la semaine et pendant les semaines à venir. Bienvenue et je suis très heureuse de vous avoir avec nous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Deborah.

Je vais maintenant passer la parole à notre premier intervenant. Diapositive suivante s’il vous plaît, celle d’après. Nous allons commencer par donner la parole à l’intervenant suivant, le président et PDG de l’ICANN, Göran Marby. Göran, c’est à vous.

GÖRAN MARBY :

Merci beaucoup Siranush. C’est en fait ma séance préférée pendant toutes les réunions de l’ICANN. Très souvent, j’ai des questions très intéressantes. Alors pour commencer, n’oubliez pas de poser des questions ; vous avez le président et le vice-président du Conseil et je suis là également.

Donc je vais vous expliquer pourquoi il est très important que nous soyons ici. Je vais prendre les choses un petit peu sous une autre perspective et parler de l’internet en général.

À chaque fois que vous allez en ligne, l’ICANN est impliquée ; que ce soit un dispositif mobile, un téléphone sans fil ou avec fil, l’ICANN est toujours impliquée.

Comment est-ce que l’ICANN en tant qu’institution, en tant qu’organisation, a sa mission ? Le fait est que l’ICANN a été formée pour répondre à des tâches très spécifiques, s’assurer que ce n’est pas moi par exemple qui prend des décisions mais quelqu’un d’autre. Lorsqu’on utilise le modèle multipartite, cela veut dire qu’on invite

des gens du monde entier à être impliqués. Alors j’aimerais bien savoir si Maarten est là et s’il peut confirmer.

Quoi qu’il en soit, il faut également savoir que tout ceci n’est pas terminé. Aujourd’hui, nous avons 90 participants, j’ai essayé de calculer le nombre de pays qui étaient représentés. En fait, c’est absolument fantastique, mais ce n’est pas terminé.

Ce n’est pas terminé. Pourquoi? Pour plusieurs raisons. D’abord, parce qu’il n’y a que la moitié de la population du monde qui a accès à l’internet. En fait, il s’agit de l’élite du monde. Nous avons encore les IDN, nous avons encore des systèmes qui ne sont pas compatibles avec toutes les langues qui existent. Par exemple, si vous voulez être sur un réseau social, aujourd’hui, il faut utiliser l’alphabet latin. Donc à l’ICANN, nous travaillons sur ces questions de manière à ce que tout le monde puisse avoir accès à la technologie selon ses propres nécessités ou ses propres besoins.

Par rapport à la technologie maintenant, nous devons la faire évoluer, assurer la stabilité et la sécurité à l’avenir, mais ce travail est un travail de longue haleine. Je crois que c’était en octobre 2020, nous avons eu une grande journée sur internet où il y a eu un nombre incalculable de demandes dans le système. C’était une énorme journée. On ne sait pas exactement pourquoi, mais cela montre à quel point les gens ont utilisé les services en ligne pendant la COVID. Cela veut dire qu’il faut continuer d’élaborer des systèmes de sécurité, de stabilité sur l’internet pour nous assurer que le système fonctionne.

Lorsque vous venez à l'ICANN, il y aura énormément de questions, de questions auxquelles les gens n'ont jamais répondu. Une des choses fantastiques à l'ICANN et par rapport à l'internet, c'est qu'on parle de problèmes qui n'ont jamais été résolus auparavant. Dans beaucoup des conversations, on pourra avoir l'impression que certaines choses sont absurdes, mais ce n'est pas le cas. Nous sommes là ensemble dans la communauté à interagir et à essayer de gérer des problèmes qui n'ont jamais été soulevés par le passé.

La communauté de l'ICANN se rassemble, prend des décisions qui ont un impact sur tous les internautes dans le monde entier. Mais l'ICANN ne fait pas ceci seule et c'est important de le reconnaître ; nous avons d'autres partenaires dans l'écosystème – nous avons beaucoup d'acronymes –, les RIR, la communauté des numéros, l'IETF, les opérateurs d'extensions géographiques, etc. Et vous allez rencontrer tous ces acteurs.

Nous faisons une chose à l'ICANN : nous fournissons un internet interopérable dans le monde entier pour tout le monde. Maintenant, l'objectif, c'est qu'il soit interopérable absolument pour tous. Donc bienvenue et j'ai hâte d'écouter vos questions.

Je passe la parole maintenant à Maarten.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Maarten, président du Conseil d'Administration de l'ICANN, c'est à vous.

MAARTEN BOTTERMAN : C’est toujours intéressant d’être le deuxième à prendre la parole, surtout après Göran. Parfois, c’est l’inverse. Et oui, c’est vrai que nous parlons une seule langue. Et tout à fait, ce que vient de dire Göran est très important. Il faut vraiment mettre l’accent d’abord sur le fait que je suis ravi de voir autant de boursiers et de NextGen. C’est vraiment ce qui montre la diversité dont on a besoin, dont on a besoin pour évoluer parce que le monde change, parce que notre communauté a besoin de sang neuf, d’avoir le point de vue de différentes régions du monde, de différentes disciplines.

La diversité, c’est vraiment un atout et c’est également une obligation pour les raisons que j’ai mentionnées. Nous sommes au service du monde et le monde est diversifié par sa définition-même. Pour mieux comprendre comment être au service du monde, nous avons besoin de vous, de votre perspective et de l’évolution de cette diversité.

Ceci étant, je dois dire également que la gouvernance de l’internet et plus particulièrement les domaines sur lesquels nous nous concentrons à l’ICANN, comme Göran l’a mentionné, le système d’identificateurs uniques, tout ceci nécessite une approche pluridisciplinaire. Au début, l’internet était surtout entre les mains des experts en technologie. Maintenant, nous avons besoin du soutien des économistes, des juristes et d’autres experts dans différentes disciplines pour mieux comprendre comment procéder. Cette diversité que nous avons aujourd’hui au sein de ce groupe me plaît énormément. Et oui, cela nous permettra d’avancer vers l’avenir et j’espère que vous trouverez votre voix dans le système de l’ICANN, que

vous pourrez vous y intégrer de manière à nous aider à remplir notre mission. Et j'espère qu'il y aura davantage d'interactions.

Je sais que c'est compliqué actuellement, surtout avec cette présence sur Zoom, mais vous verrez qu'il y a beaucoup d'informations, beaucoup de choses que l'on peut faire en ligne. Ceci étant, ce n'est pas toujours simple, donc je vous recommande tout simplement de vous accrocher. Et je suis certain que nous nous retrouverons en personne bientôt.

N'hésitez pas à poser vos questions. L'internet est d'autant plus important aujourd'hui dans le monde que jamais et nous avons besoin de votre aide. Nous espérons que vous y serez impliqués.

Ceci étant, j'aimerais également dire que cette première étape mènera à d'autres étapes. En tant que vice-président du Conseil d'Administration, León Sanchez est avec nous et comme il le dirait, une fois boursier, boursier pour la vie.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Maarten. Oui, c'est exactement cela, quand on est boursier une fois, on est boursier pour la vie. Sur ce, je souhaite passer la parole à notre vice-président du Conseil d'Administration, León Sanchez, qui a démarré à l'ICANN justement en tant que boursier. León, c'est à vous.

LEÓN SANCHEZ : Merci beaucoup Siranush.

Bienvenue à tous pour séance. Comme Göran et Maarten l’ont dit, c’est effectivement une de mes séances préférées, peut-être même ma séance préférée lors de toutes les réunions de l’ICANN, parce que c’est une opportunité pour moi de revenir à mes racines et de repartir au tout début, de revenir un petit peu en arrière, au tout début de mon parcours à l’ICANN en tant que boursier.

Je suis désolé pour cette lumière que j’ai juste derrière moi. Je vais maintenant passer à l’espagnol de manière à ce que je puisse utiliser les services d’interprétation.

Comme je le disais, mon parcours à l’ICANN a commencé en tant que boursier et j’ai eu la chance de pouvoir compter sur une grande gestionnaire des boursiers que l’on appelle tous Mama J dans l’environnement des boursiers, et qui mieux que Siranush pour reprendre son travail. Siranush était elle-même boursière. Comme on dit, lorsqu’on a été boursier une fois, on est boursier pour la vie. Et Siranush incarne justement cet esprit que nous avons en tant que boursiers. Je suis ravi de voir que ce soit elle qui dirige le programme à présent. Merci Siranush de continuer à travailler pour intégrer de nouveaux participants à l’ICANN et des orientations en tant que guide de ce groupe. Je vous encourage tout à fait à profiter de ces grands mentors que vous avez. Alfredo et d’autres ont consacré pratiquement leur vie, dirais-je, pour pouvoir intégrer de nouveaux participants à cette communauté qui est fort diverse et énormément riche.

Je voudrais vous parler un peu de mon expérience en tant que boursier au départ, à présent vice-président du Conseil d’Administration, ensemble avec Maarten qui est le président et Göran

en tant que PDG et directeur général. Et je voudrais que vous compreniez ici que le service envers la communauté est un grand engagement et un privilège également. On peut parfois perdre de vue le fait que les fonctions de direction ne sont pas des occasions pour être mieux placé au sein de la communauté ou pour avoir plus de privilèges ou de bénéfices. Ce ne sont que des possibilités de service. Et de ce point de vue, vous aurez une évolution favorable au sein de l'ICANN. Mais j'insiste, ce sont des possibilités de servir la communauté. Si vous visez à servir la communauté, l'écosystème en fonction du système des noms de domaine, de l'internet ouvert, de gouvernance de l'internet, au système multipartite et dans la mesure où vous comprendrez que la récompense d'accéder à ces postes de direction est de pouvoir servir la communauté, vous allez je pense pouvoir profiter pleinement de votre expérience d'apprentissage.

Je ne vais pas prendre plus de temps, je vais rester là pour répondre à vos questions s'il y en avait. Je vois qu'il y en a déjà quelques-unes qui ont été envoyées. On me demande en tant que membre du Conseil d'Administration comment j'équilibre les intérêts. Je suis là pour servir les intérêts de l'ICANN en tant que communauté et organisation. Donc on me demande comment je peux trouver l'équilibre avec le fait que je viens de la communauté At-Large. C'est une excellente question, désolé Siranush si la réponse s'avère un peu précoce, s'il aurait fallu que j'attende un peu. Mais puisque je l'ai déjà vue sur le chat, je profite.

J'ai eu la chance d'être nommé par la communauté At-Large en tant que membre du Conseil d'Administration pour le siège #15. Et

effectivement, ce que nous dit Mouloud Khelif est correct : une fois qu’on participe au Conseil d’Administration, on a l’obligation de prêter son service suivant les intérêts de l’ICANN en tant qu’organisation. On ne peut plus penser à représenter une communauté ou notre communauté d’origine qui nous a nommé pour être membre du Conseil d’Administration. Donc dans ce sens, bien sûr, l’équilibre est possible si l’on pense à nos fonctions en tant qu’un service à la communauté du point de vue intégral, de manière holistique – et désolé Göran, je sais que vous n’aimez pas ce terme, mais il faut apprécier les points de vue et les intérêts de toute la communauté. Voilà pourquoi vous allez voir que j’essaie d’être un peu partout. Je garde mes liens avec la communauté At-Large bien sûr, c’est ma communauté d’appartenance, d’où je viens, mais vous allez voir que j’essaie de discuter activement avec la communauté de la GNSO, du GAC, de la ccNSO, de l’ASO. Et d’ailleurs, en ce moment-même, je suis accompagné d’une partie de la communauté de l’ASO.

Il s’agit donc d’une question d’équilibre entre notre origine et notre obligation de servir la communauté de manière exhaustive et dans l’intérêt de l’ICANN en tant que communauté. À cette fin, il faut que nous soyons en contact avec tous au sein de la communauté et que l’on connaisse les points de vue de toutes les différentes parties prenantes.

Bien sûr, l’intérêt des utilisateurs finaux, je ne l’oublierai jamais puisque c’est ma communauté d’origine, mais cela m’oblige également bien sûr à peser, à évaluer les intérêts d’autres membres de

la communauté et d’autres secteurs qui font partie de la communauté et de l’organisation ICANN.

J’espère avoir répondu à la question par cela. Je vous remercie encore une fois de la possibilité de vous accompagner aujourd’hui. Et j’espère avoir transmis un message clair : le service à communauté est un privilège et c’est pour cela que nous sommes ici.

Merci Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci León, merci beaucoup, merci de nous avoir rejoints. Je sais que vous aviez une autre séance qui se tient en parallèle, mais merci de vous être connecté et merci pour cette présentation.

Avant de passer aux questions, Deborah, pourrait-on suivant la demande de León arrêter le partage de la diapositive qui est disponible à partir de l’ordre du jour pour que l’on se voie entre nous ? Il y a déjà des questions qui commencent à arriver.

La première question, je sais que Göran voudra y répondre, est de Nabeel Yasin : « Croyez-vous que l’internet sera toujours régie suivant le modèle multipartite ? Ou alors croyez-vous que ce sera remplacé par un modèle intergouvernemental ? » Göran ?

GÖRAN MARBY :

Merci. C’est une très bonne question. Vous croyez peut-être qu’il est simple d’y répondre, mais vous verrez que je pourrais compliquer les choses très rapidement.

Tout d’abord, qu’est-ce que l’internet? C’est ce qu’il faut faire d’abord. Comment définir l’internet? Il y a différents avis là-dessus et je le dis parce que si vous pensez aux plateformes par exemple, les plateformes de réseaux sociaux sont différentes. Lorsque vous entrez sur la plateforme, c’est comme si vous sortiez de l’internet et que vous entriez sur l’ordinateur de quelqu’un d’autre. Il n’y a pas une réalité unique de l’internet qui existe sur la plateforme. Il y a beaucoup de propositions législatives autour du monde qui considèrent qu’il faudrait que l’on fasse quelque chose là-dessus.

Mais à cela s’ajoute une autre couche qui est celle du contenu sur les sites web, sur les blogs ou autres. Ou alors, si vous vendez quelque chose de faux sur internet ou que vous faites quelque chose de très mauvais. À chaque fois, il y a des lois locales qui s’appliquent. Mais en général, cette question de ce qui est illégal sur internet, qu’est-ce qui est illégal, ce qui est illégal en dehors de l’internet l’est sur internet aussi. Et les différents pays autour du monde essaient de définir ces lois, mais ce sont les politiques et les personnes qui prennent les décisions vis-à-vis de cela qui devraient trancher la question.

Ce que nous faisons de notre côté est de fournir un système d’identificateurs uniques et de définir des politiques pour le système des noms de domaine. Au monde, il y a des pays qui ne croient pas à notre modèle. Mais la plupart des pays y croient parce qu’il a fonctionné sans heurt pendant 35 ans et cela nous a permis de créer également un environnement formidable qui nous réunit tous aujourd’hui. Or, il faut être sûr que nous restions toujours dans le domaine de possibilités techniques et concrètes. On nous demande de

réglementer le contenu, de poursuivre un tel acteur ou un autre ; cela ne fait pas partie de notre mission, mais cela ne fait pas partie de nos compétences non plus parce que ce n’est pas comme cela que fonctionne l’internet.

Je suis d’avis que le modèle multipartite que représente l’ICANN, qui est une expérience énorme et c’est un des plus grands projets d’essai que l’on n’ait jamais entrepris, nous représentons une réunion d’énormément de pays qui se réunissent pour discuter de quelques choses. Est-ce que tout le monde apprécie la méthodologie ? Non. Est-ce qu’on nous voit toujours comme étant très efficace ? Non plus. Mais je pense ici à Winston Churchill qui disait que la démocratie est le pire des moyens pour gérer un pays – je paraphrase ici, je reformule un peu.

Mais je me bats pour ce modèle et vous pouvez le faire vous-même. Il s’agit d’un modèle au sein duquel tous peuvent participer pour défendre ce qui les intéresse. Lorsque nous avons passé par la transition, il y a eu plus de 160 pays au monde qui ont ratifié le modèle de l’ICANN. Il s’agit d’un mandat que les gouvernements vous confient en tant que modèle multipartite pour être sûrs que l’organisation puisse continuer à fonctionner.

J’espère avoir répondu à la question.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

La deuxième question, et je sais que ce sera Maarten qui voudra y répondre, vient de Mouloud Khelif. Il demande: « Comment garantissez-vous qu'il y ait suffisamment de diversité au niveau des membres du Conseil d'Administration au-delà de la diversité des communautés et de la géographie? Comment garantir la diversité entre hommes et femmes? »

MAARTEN BOTTERMAN :

Il est important de comprendre que le Conseil d'Administration est nommé par la communauté, comme León l'a expliqué. Lui, il a été nommé par l'ALAC, il y a deux sièges de la ccNSO, deux de la GNSO, deux qui sont désignés par l'ASO. Mais il y a également un comité de nomination formé de membres de la communauté qui déterminent et forment des membres du Conseil d'Administration qui sont soit disant indépendants; tel est mon cas. Dans ce sens, le Conseil d'Administration ne garantit pas la diversité comme telle, mais à l'ICANN, on a des statuts constitutifs qui comprennent des exigences claires vis-à-vis de la diversité, en particulier de la diversité géographique. Par ailleurs, le NomCom reçoit les orientations du Conseil d'Administration où nous soulignons le besoin de diversité pour bien faire notre travail.

Et j'ose dire qu'à l'ICANN, ensemble, nous encourageons la culture de la diversité et de l'inclusion. Nous insistons sur l'importance de faire notre travail ensemble pour servir le monde, garantissant comment on peut tous comprendre la diversité d'acteurs et de parties prenantes au moment de prendre des décisions par rapport aux questions qui nous intéressent et qui nous regardent.

Donc je dirais que nous nous en occupons tous ensemble, mais cela ne fait pas partie du modèle de l’ICANN. C’est le Conseil d’Administration qui reflète les choix des membres parce que nous sommes élus par la communauté.

GÖRAN MARBY : Si vous me permettez, j’ai un commentaire à ajouter.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, allez-y.

GÖRAN MARBY : À l’ICANN, on a un rapport du PDG, c’est mon rapport officiel au Conseil d’Administration. Il est publié périodiquement. Et lorsque vous le verrez, vous verrez qu’il y a des informations qui y sont comprises où nous évaluons la mesure de la diversité. Nous avons au sein de notre équipe des personnes qui parlent 55 langues différentes, qui vivent dans 35 pays différents et dans 17 différents États des États-Unis. Nous avons un peu plus de femmes que d’hommes en termes de personnel général. Et au sein de l’équipe de cadres, sans me compter, nous en sommes à la parité, nous avons moitié-moitié d’hommes-femmes. Au sein de l’équipe exécutive, nous avons également des personnes qui viennent de différents parcours et de différentes régions du monde. La diversité est importante pour nous. Il n’est pas facile d’y parvenir, mais nous nous y efforçons en tant que communauté et en tant qu’organisation.

Merci.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Nous avons reçu une question de Samik Kharel qui dit : « L’ICANN est un grand monde d’affaires spécialisées, professionnelles et techniques. Je sens qu’il est très facile de s’y perdre. Que suggérez-vous comme meilleur moyen pour s’y retrouver ? Quels sont vos expériences et vos avis ? »

Maarten, Göran, León, si vous êtes toujours là, vous pouvez y aller et essayer d’y répondre.

GÖRAN MARBY :

Je ne suis peut-être pas la bonne personne à qui poser la question, je suis un nerd et je n’y suis même pas formé. C’est juste que j’ai travaillé dans cette industrie pendant une trentaine d’années déjà – oui, je suis très vieux. Mais il y a ici des implications techniques, oui, je l’ai dit avant, mais il est également question d’usage de terminologie, d’acronymes. Moi-même, je me perds dans les acronymes souvent. Parfois, j’essaie de les changer pour essayer de trouver de meilleurs noms pour les projets. J’ai eu le projet Calzone, le projet Strawberry, donc j’essaie de simplifier un peu avec la nourriture. Je vous vois rigoler, mais c’est sérieux.

La manière dont je le fais, c’est d’essayer de trouver quelque chose qui m’intéresse. Vous allez voir, à l’ICANN, il y a toujours quelque chose qui vous intéressera. Par exemple, parlons d’acceptation universelle et d’IDN. Je pourrais beaucoup en parler. Moins de 70 %

des serveurs de emails autour du monde fonctionnent en script autre que le latin. L'idée est de trouver un domaine qui vous intéresse. Il s'agit de confidentialité. Vous verrez qu'il y a énormément de travail là-dessus au sein de l'ICANN. Ce sera la manière de vous intégrer. Voilà mon conseil, c'est ce que j'ai fait moi-même, mais j'ai eu la chance d'avoir beaucoup d'informations déjà avant d'arriver à l'ICANN : donc mon conseil est de suivre votre passion, de suivre ces intérêts que vous avez. J'espère qu'on pourra un jour remplacer les acronymes. Vous allez voir qu'il y a beaucoup de nerds, mais ils ne sont pas tous ennuyeux, on peut être amusants aussi parfois, dans notre genre.

MAARTEN BOTTERMAN : J'espère que c'est une blague.

SIRANUSH VARDANYAN : Maarten, allez-y.

MAARTEN BOTTERMAN : Très rapidement, un petit conseil pratique. Effectivement, concentrez-vous sur ce qui vous intéresse le plus. Et peut-être que vous pourriez participer aux séances du Conseil d'Administration avec les différentes unités constitutives. Cela vous donnerait une bonne idée des grandes idées qui sont débattues par ces différents groupes et vous pourriez un petit peu avoir une meilleure idée de ce qui vous correspond le mieux.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Maarten.

Et je vois qu'une ancienne a expliqué qu'elle trouvait que se concentrer sur une chose à la fois était utile. Donc se concentrer sur quelque chose qui vous intéresse, je pense que c'est un bon conseil, ne pas essayer de tout apprendre en même temps, mais de se concentrer étape par étape sur une chose et ensuite d'avancer.

Nous avons la question suivante de Ahmad : « Si j'ai bien compris, ce que disait monsieur Fadi Chehadé dans le cadre d'une présentation, le modèle multipartite fait que le Conseil d'Administration ne peut pas apporter de changements au modèle sans que ceci passe par tout le cycle. Donc ceci veut dire que le Conseil d'Administration de l'ICANN n'est pas un conseil d'administration traditionnel. Quel est en fait le pouvoir et l'influence du Conseil d'Administration de l'ICANN ? »

MAARTEN BOTTERMAN : Effectivement, c'est un petit peu cela, la question. Tout est en fait défini par la communauté, tout est fait par la communauté, et la seule chose que nous faisons, c'est de dire que c'est bon. Toutes les initiatives viennent de la communauté, toutes les politiques également et l'Org s'occupe de la mise en œuvre, de l'exécution des politiques et l'Org également facilite le travail et le rassemblement de ces politiques et perspectives. Donc en fait, le Conseil d'Administration a une responsabilité fiduciaire. Il s'assure que tout ce qui a été décidé et que toutes les nouveautés de l'ICANN correspondent aux statuts, correspondent aux exigences juridiques. Et nous regardons également l'intérêt public pour nous assurer qu'il est

respecté. Donc en fait, le rôle du Conseil d'Administration de l'ICANN est limité, certes, mais il est important parce qu'il permet en fait d'ajouter la légitimité à tout le travail effectué.

GÖRAN MARBY :

J'aimerais ajouter par rapport au travail du Conseil d'Administration la question de l'intérêt public.

Très souvent – et je comprends bien ce que dit mon prédécesseur –, il y a une structure qui est inhabituelle avec un conseil qui a des responsabilités inhabituelles, mais l'ICANN est basée sur le consensus, nous souhaitons nous mettre d'accord. Donc cela peut sembler très formel et assez étrange, mais l'objectif est vraiment d'encourager la conversation. Nous en avons une maintenant, nous avons un des acronymes fantastique qui s'appelle le SSAD ODP, un nom magnifique, le Conseil d'Administration a des questions, donc correspond avec le conseil de la GNSO qui est responsable de la politique. Donc ceci en fait pousse à la conversation.

En fin de compte, un des points positifs de l'ICANN, c'est qu'en fin de compte, on arrive à un accord. Et sinon, on ne fait pas les choses. Il y a des gens qui pensent qu'on devrait procéder différemment, mais je crois que c'est vraiment cela, l'idée de base du modèle, qu'on en arrive à un accord entre les différents groupes.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci beaucoup Göran et Maarten.

Et nous passons à la question suivante de Romulo : « Est-ce qu'il existe un département juridique qui s'occupe de la cybercriminalité ? Et si c'est le cas, comment est-ce que cela fonctionne avec les différents pays ? »

GÖRAN MARBY :

Oui et non. Déjà, comment définir la cybercriminalité ? J'ai passé un peu de temps à Bruxelles cette semaine et j'ai eu une réunion hier où j'ai dit : « Oui, j'aimerais que les gens arrêtent de parler de « cyber » parce que dans la réalité, le cloud peut être vos voisins. Il n'y a pas de cyber, c'est toujours dans un ordinateur, ce peut être l'ordinateur de votre voisin, etc. » Cyber fait un petit peu spatial, conquête de l'espace. Mais dans nos contrats, nous avons dans le cadre de l'élaboration de politiques un moyen de mettre en œuvre les politiques. Donc il y a des moyens de mettre en application les choses : il y a le DNSSEC, il y a des agissements précis pour empêcher que certaines choses se produisent. Donc c'est la base.

Après, nous avons des outils que nous fournissons pour la lutte contre ce qui se passe parfois sur l'internet. Nous avons par exemple le rapport DAAR tous les mois qui est publié et qui s'occupe de tout ce qui est utilisation malveillante du DNS. Au moment où la COVID est apparue, nous avons mis en place le DNSTICR qui nous permet de faire le suivi de tous les enregistrements de noms de domaine qui contiennent quelque chose en relation avec la COVID, des termes en relation avec la COVID. Je ne sais plus, c'était quelque chose qui a été utilisé sur des centaines de millions de noms de domaine. En plus, nous avons l'OCTO. L'OCTO considère les problèmes qui existent,

fournit des documents – ce sont en fait des scientifiques, des chercheurs – et ils ont des connaissances par rapport au fonctionnement du DNS. C’est tout ce qu’on fait, on parle uniquement de protection du DNS.

Nous avons des relations avec les autorités de police du monde entier, mais nous sommes toujours là à titre consultatif, nous ne sommes pas là pour dire aux gens quoi faire. L’espace de la sécurité, c’est un espace où il y a beaucoup de coopération et de confiance et l’ICANN y est très impliquée. Et il faut dire aussi que notre mission doit être limitée. Nous avons certaines capacités qui sont limitées et nous ne nous impliquons pas dans la politique, parce que ce qui est intéressant, c’est que lorsque nous pensons que quelque chose est mauvais, pour quelqu’un d’autre, ce peut être quelque chose de bon ; donc on ne veut pas rentrer dans ces débats.

J’espère que ceci répond à votre question.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Le participant disait que c’est une question très importante pour rebondir sur la question précédente : « Quel est le rôle de l’ICANN dans la réglementation du DNS sur le dark web ? Et est-ce qu’on a un rôle dans la prévention de la criminalité et dans les infractions aux droits humains ? »

GÖRAN MARBY : Vous voulez commencer, Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, tout à fait.

Il faut bien savoir que là, nous parlons de la racine du DNS, du système d’adressage, de l’internet que nous connaissons. Le dark web utilise également des IP pour communiquer, mais cela ne fait pas partie de notre travail, de notre influence. C’est comme l’a dit Göran, le fait que nous ne sommes pas une force de police, nous ne sommes pas là pour tout régler ; simplement, nous nous occupons du système technique qui permet à l’internet de fonctionner. Nous travaillons effectivement avec les autorités d’application de la loi mais pour nous, le dark web, on ne s’en occupe pas. C’est bien cela, Göran ?

GÖRAN MARBY : Maintenant, je vais vous montrer à quel point je suis un nerd.

MAARTEN BOTTERMAN : Vous avez deux minutes.

GÖRAN MARBY : En ce qui concerne le routage Tor, le chiffrement Tor, il y a différents noms qu’on utilise, il y a le dark web, etc., il y a d’autres choses qui existent en dehors de ce que nous faisons. Et il y a toujours quelqu’un qui pose cette question : « Est-ce que cela dépend de l’ICANN ? » Mais c’est un espace de noms alternatifs, on pourrait dire. Je pense que c’est cela le dark web, c’est cet espace alternatif.

Il y a toujours une pression sur nous en fait pour qu’on s’en occupe et cela remonte à chaque fois. Mais on essaie vraiment de faire fonctionner un internet interopérable pour tous. Donc ce type de système va à l’encontre même de la philosophie de l’ICANN qui est que tout le monde doit pouvoir se retrouver en ligne avec des PC, des téléphones mobiles normaux. Et si ce n’est pas cela, cela n’a rien à voir avec l’ICANN puisque notre objectif est de mettre les gens en lien.

J’espère que cela répond à votre question. En tout cas, ce sont d’excellentes questions. Vous avez choisi les bonnes personnes, Siranush.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

La prochaine question de Megan Kathure est pour vous également : « Est-ce que l’ICANN a un plan stratégique pour élargir l’influence de ses bureaux de liaison, surtout dans les communautés qui sont peu représentées ? » Et le suivi : « Est-ce qu’il pourrait y avoir un processus de transition pour améliorer les liens entre les bureaux de liaisons et les boursiers une fois qu’ils ont terminé le programme de boursiers ? »

GÖRAN MARBY : C’est une question très simple.

Une des choses que nous faisons – il faut savoir qu’actuellement, nous avons 400 employés à l’ICANN et il est absolument impossible d’avoir des gens partout dans le monde, ce n’est pas l’intention –, l’intention, c’est d’avoir des lieux qui appuient votre travail un peu partout dans le

monde. Mais en fin de compte, c'est vous qui faites le travail, nous ne faisons que faciliter.

Nous avons donc l'objectif d'entrer en lien avec autant de personnes que possible. Actuellement, il n'y a pas de bureaux de liaisons supplémentaires qui sont prévus. Par contre, nous souhaitons être plus en lien dans les pays mal desservis, en Afrique, en Asie, etc. Et ceci est quelque chose d'important pour nous actuellement parce qu'il y a beaucoup de choses qui se passent dans ces régions. J'aimerais simplement vous dire d'attendre de voir, nous allons bientôt avoir des nouvelles dans ce domaine.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Il y a une question de Mouloud. Je crois que la première partie est pour Göran et la deuxième pour Maarten : « Le processus ascendant et multipartite présente beaucoup d'avantages, mais il est lent. Par rapport à la phase de mise en œuvre des politiques une fois approuvées par le Conseil d'Administration, que peut-on dire là-dessus ? » Et question à Maarten... j'ai perdu la question. Göran, est-ce que vous pouvez répondre à la question ? Et ensuite, je poserai la deuxième.

GÖRAN MARBY : Ce que je dirais, c'est comparé à quoi ? Vous dites lent, mais comparé à quoi ? J'ai un exemple parfait : il a fallu 25 ans pour que les gouvernements négocient les lois internationales sur le droit de la

mer. Donc c’est vrai que c’est ce que nous faisons, mais nous sommes quand même efficaces. Après, l’objectif, ce n’est pas d’être rapide. Personne n’a jamais en fait utilisé ce même système multipartite. De toute évidence, on peut toujours s’améliorer, mais cinq ans après la transition, nous savons qu’il y a certaines choses qu’il faut améliorer et nous y travaillons.

Mais j’entends parfois ceci : « Le système multipartite est lent. » Et moi, je leur réponds : « Écoutez, allez à une réunion à l’ONU et voyez la rapidité avec laquelle ils agissent. » La communauté de l’ICANN a pu prendre des décisions très complexes au fil des années. Moi, je viens de ce système institutionnel et quand on compare, l’ICANN est extrêmement rapide. Cela ne veut pas dire qu’on ne peut pas s’améliorer, mais voilà.

J’espère que ceci répond à votre question.

SIRANUSH VARDANYAN : La question à Maarten : « Maarten, est-ce que vous pouvez élaborer sur le rôle de liaison du GAC, son influence ? Et pourquoi est-ce qu’on ne peut pas révoquer cette personne par un vote des autres liaisons ? »

MAARTEN BOTTERMAN : C’est une question importante.

L’ICANN73, lorsqu’elle aura lieu, vous le verrez, nous travaillons là-dessus, comment on comble ces lacunes entre les recommandations de politiques, les recommandations régionales et comment mettre

ceci en œuvre de manière virtuelle. Une fois que la décision est prise, il y a la question de la mise en œuvre et de l’action. Parfois, il y a des opportunités et c’est quelque chose dont on parlera lors de l’ICANN73.

En ce qui concerne le GAC, nous avons énormément de chance – et je vous le dis et je sais que je ne suis pas le seul à le penser – nous avons énormément de chance que les gouvernements participent au système de l’ICANN, de pouvoir entendre leurs voix, leurs perspectives par rapport à l’intérêt public de leur point de vue. Le GAC est une entité bien particulière composée des différents pays et leur possibilité de négocier ensemble est limitée pour en arriver à une conclusion.

Si le GAC pense que quelque chose est important, je pense que ce l’est parce que le GAC représente la diversité des gouvernements du monde entier. Donc je crois que lorsqu’on est passé par la transition IANA il y a cinq ans, la condition était justement que nous ne soyons pas soumis à un gouvernement et ce n’est pas le cas. Ceci étant, les gouvernements doivent donner leur voix, doivent donner leur avis pour que nous puissions nous orienter dans un sens qui réellement nous permet de nous assurer que nous répondons à notre mission et que nous avons pris ce point de vue en considération.

Or, s’il y a un avis de consensus du GAC – comme on l’appelle, c’est-à-dire un avis qui fait l’objet du consentement de tous les participants au Conseil d’Administration –, il nous faut une majorité qualifiée du Conseil d’Administration pour pouvoir ignorer ce conseil. C’est une majorité extraordinaire. Si on considère que notre travail est fait dans un environnement où les gouvernements sont une partie prenante sur

un pied d’égalité avec tous les autres, c’est comme cela que cela fonctionne.

Merci.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci.

On a une question de Pavel Farhan qui demande : « Quelle est la plus grande difficulté qui se pose pour le modèle multipartite de l’ICANN dans l’étape post-pandémie ? »

MAARTEN BOTTERMAN :

Le plus difficile sera de comprendre tout ce que nous avons fait dès que nous n’avons plus pu nous voir en personne. Et nous avons optimisé notre travail et on verra si le travail présentiel reprend ce qu’il nous faut, nous devons trouver un moyen qui nous permette de faire participer les personnes qui peuvent se rendre sur place en personne et celles qui sont toujours connectées en ligne. Il y aura des personnes connectées autour du monde entier qui sont sur des fuseaux horaires différents. Les personnes qui seront là en personne devraient pouvoir participer au même niveau que ceux qui sont à distance et ne pas favoriser la participation de ceux qui sont là en personne. Et je pense que ce sera cela, la difficulté. Nous respectons cette difficulté d’ailleurs et nous sommes prêts à montrer la même capacité d’adaptation et la même souplesse qu’au moment de faire notre migration vers l’espace virtuel pour les réunions. Mais il y aura sans doute des erreurs et nous apprendrons à mesure que nous

avancerons. J’imagine qu’au sein de toutes les organisations, c’était le cas avant les premières réunions hybrides.

GÖRAN MARBY :

Oui, après la COVID, je pense que ces défis seront multiples. Très souvent, les gens s’attendent à ce que l’intérêt à l’ICANN se réduise. Mais à ce que j’ai vu au cours des années, il y a eu de plus en plus d’intérêt. L’intérêt était croissant et il y a eu plus de participants qui se sont intégrés. Donc dans le contexte de l’internet et de l’ICANN, il semblerait y avoir de nouveaux participants qui s’intègrent.

Chez nous, la grande difficulté est toujours la diversité, de pouvoir intégrer des participants de différents parcours qui aient différents avis, qui aient tout de différent et qui puissent tous s’asseoir autour d’une même table. Il faut tous les écouter, non pas ceux qui se font entendre le plus ou ceux qui sont là depuis plus longtemps. Il faut que l’environnement qui se crée permette à tout un chacun de participer. Et c’est cela, la grande difficulté que nous avons et contre laquelle nous nous battons à l’organisation ICANN et au sein de du Conseil d’Administration de l’ICANN. C’est le cas à chaque année. À chaque fois, nous essayons de pouvoir nous remettre à cette difficulté. Donc posez-moi cette même question l’année prochaine, on verra ce que j’aurai appris d’ici là pour vous répondre.

SIRANUSH VARDANYAN :

Merci Göran.

Il nous reste quelques minutes et on a toujours beaucoup de questions. On a une question de Nojus pour le PDG et les membres du Conseil d'Administration: « Auriez-vous des mécanismes pour avoir un membre au sein du Conseil d'Administration qui représente les jeunes afin de garantir la représentation et la participation des jeunes voix et des jeunes qui ont une expertise en termes d'écosystème du DNS, surtout sachant que les jeunes sont les plus présents en ligne ? »

GÖRAN MARBY :

Ce n'est pas la bonne manière de voir la question, me semble-t-il. Le travail se fait à travers des groupes d'étude et des études de révision de PDP, non pas au sein du Conseil d'Administration. Dans ce sens, l'ICANN fonctionne à l'inverse. Notre processus est ascendant. Si vous voulez participer à la prise de décision de l'ICANN, vous n'avez pas besoin de faire partie du Conseil d'Administration, mais il faut surtout que vous participiez au travail de la communauté.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, tout à fait d'accord. Et ce que vous voyez, bien sûr, est que l'âge et la connaissance de l'internet seront des points clés à l'avenir. Voilà pourquoi il est essentiel que nous continuions à travailler avec ce modèle multipartite. Au sein du Conseil d'Administration, nous comprenons tous cette réalité, mais nous ne pouvons que nous assurer que le système d'adressage unique soit le meilleur que l'on puisse avoir pour pouvoir être fonctionnel à cette réalité de l'internet de sorte que tout le monde puisse en bénéficier.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Question suivante d’Allan Magezi qui dit : « Comment l’ICANN a-t-elle travaillé pour intégrer les quelques pays qui ne font pas confiance au modèle de l’ICANN ? »

GÖRAN MARBY :

Il y a une question fondamentale : est-ce que vous partez pour essayer de changer ou est-ce que vous restez pour essayer de transmettre vos avis ? Il y a beaucoup de pays au monde qui n’apprécient pas toujours le fonctionnement du modèle multipartite et qui n’apprécient même pas le fonctionnement de l’internet. Pour les citoyens dans ces pays, il en est de même. Mais il y a également des personnes qui souhaitent être connectées et qui se retrouvent mal à l’aise par rapport à cette réalité des gouvernements qui appliquent des limitations.

Mais à l’ICANN on n’est pas une organisation politique, donc on ne s’occupe pas des contenus. On n’a rien à voir là-dessus. Or, lorsqu’il y a un pays qui n’apprécie pas notre modèle, on consacre du temps à discuter avec eux pour essayer de trouver une manière de faire en sorte que le modèle fonctionne pour eux. Et à chaque fois, on a vu que le résultat était que les pays ne nous critiquaient plus, donc cela fonctionne. Mais à chaque fois qu’il y a des pays qui critiquent l’internet et le modèle multipartite de l’ICANN, il s’agit de pays qui ont beaucoup d’autres critiques à faire et que l’internet ne fait qu’une petite partie de leur point de vue général sur la géopolitique mondiale.

J’espère avoir répondu.

et participants au programme NextGen@ICANN

SIRANUSH VARDANYAN : Merci Göran.

Maarten, autre commentaire à ajouter ?

MAARTEN BOTTERMAN : Non. Ce qu'on est voit, c'est qu'il y a de plus en plus de pays qui s'impliquent à l'ICANN, ce qui reflète les efforts de l'organisation et de la communauté pour être en lien avec ces autres participants et pour faire en sorte que les autres s'intègrent et s'impliquent à notre travail. Mais bien sûr, nous n'avons pas le droit de dire à aucun gouvernement que ce soit quoi faire. Nous ne sommes là que pour faire en sorte que l'internet fonctionne pour tous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Nous allons passer à la dernière question de cette séance, question de Mouloud Khelif: « Quel est l'impact que prévoient l'organisation ICANN et le Conseil d'Administration ICANN des nouvelles technologies, par exemple l'intelligence artificielle avancée, les calculs quantiques ou le métavers ? »

GÖRAN MARBY : Si vous me permettez, j'y vais.

MAARTEN BOTTERMAN : Oui, allez-y.

GÖRAN MARBY :

C’est une bonne question. Cela fait une trentaine d’années que je travaille sur l’internet et tout ce qui y est lié et à chaque fois, on me dit qu’il y a des paramètres qui ne pourront plus fonctionner si nous continuons à utiliser les mêmes numéros.

Mais au départ, le système de l’ICANN, l’ISOC et les autres étaient censés vous présenter un système unique et équivoque qui vous permette de prendre la décision de quoi faire avec et que si on voulait fournir autre chose, cela n’aurait aucune valeur. Si vous vantez un service, vous voulez que le nom de domaine qui soit acheté puisse être disponible pour le monde entier et non pas pour un ou deux millions d’utilisateurs, parce que cela ne sert à rien si vous avez une voix et que vous voulez qu’elle puisse être partagée avec tous.

Malgré ce que disent beaucoup de personnes, moi, je ne fais pas toujours confiance aux nouvelles technologies qui sont en vogue. Et j’ai beaucoup appris de la confidentialité. Il s’agit d’une question qui nous préoccupe de plus en plus autour du monde, surtout s’agissant de plateformes. L’internet lui-même et notre manière de procéder sur internet sont différents du moment où on se connecte à l’ordinateur de quelqu’un d’autre, ce qui serait comme un métavers. Et je ne peux pas dire qu’il n’y a rien de mal.

Bien sûr, l’internet, les plateformes n’ont pas été créés par un comité. L’internet est le réseau qui a le plus grandi autour du monde et ce qui était inédit était que c’était la communauté qui l’a fait grandir, qui a décidé de l’utiliser. Moi, j’avais déjà une trentaine d’années lorsque

l’internet a été créé. Je ne sais pas comment j’ai survécu mais apparemment, c’était un besoin qu’on avait. Et si les utilisateurs ont pu le voir, par exemple les utilisateurs du DNS qui est ce dont nous nous occupons, si vous décidez d’accéder au métavers ou à un autre environnement, vous ne serez pas content de voir disparaître cet environnement. Et si c’est le cas, nous aurons échoué. Mais en définitive, la réponse est que cela vous appartient, c’est à vous de décider de l’avenir de l’internet, de ce que vous voulez avoir.

En tout cas, je vous assure, auparavant, il y a eu beaucoup d’autres nouvelles tendances qui sont souvent disparues. Donc les nouvelles technologies, on verra ce qu’elles ont à apporter et ce sera à vous de décider de les utiliser ou pas.

MAARTEN BOTTERMAN :

Oui, le temps le dira. Cela pourrait changer. La racine que nous exploitons est la plus grande. Et vu sa taille et la quantité d’utilisateurs qui en dépendent, elle est de grande importance.

Mais j’ai mes idées par rapport à l’intelligence artificielle, par exemple vous aurez les vôtres. Il est important de pouvoir rester à l’écoute pour voir quelle est leur évolution. Et le bureau de Göran d’ailleurs a rédigé un document d’examen qui évalue l’impact que pourraient avoir ces technologies à l’avenir. Et d’autres dans le domaine de l’internet continuent également à développer leur propre système, à écrire leur propre document d’évaluation. Il y a eu d’ailleurs APNIC qui a récemment publié un document qui portait sur l’importance du DNS,

surtout dans le monde de la téléphonie mobile. Tout cela est important.

Mais pour nous, pour être sûr d’au moins de rester au courant et d’être conscients de ces risques, ce qu’il nous faut est d’une part créer une culture de risque qui soit mûre, que l’on soit conscient vis-à-vis des risques, des signes pour les reconnaître, savoir quel pourrait être l’effet de ces risques sur notre système.

L’ICANN devient de plus en plus stratégique et nous avons un plan stratégique qui nous oriente en tant que Conseil d’Administration. Et en tant que communauté et organisation, nous devons être conscients de l’orientation que nous voulons emprunter dans ces domaines. S’il y a de nouvelles orientations qui ne font pas partie du plan stratégique, chaque année, nous avons la possibilité de les intégrer dans le nouveau plan pour essayer de pouvoir prévoir, de rester à l’avance et de savoir ce qui est à venir, ce qui change et ce qui pourrait arriver.

Merci à tous pour ces intéressantes questions et merci à vous Siranush pour votre facilitation. Je vois qu’il est l’heure de finalisation de cette activité.

SIRANUSH VARDANYAN : Oui, tout à fait Maarten, c’est l’heure de finir. Je vous remercie encore une fois et je vous souhaite la bienvenue à nouveau en tant que boursiers et nouveaux arrivants à l’ICANN. À l’ICANN, nous apprécions beaucoup votre participation, votre implication, et nous sommes tous là pour vous soutenir dans votre parcours.

Je signale que nous avons à peu près 26 nouveaux arrivants à l’ICANN qui suivent leur cycle de bourse de manière virtuelle, ce qui est difficile, mais c’est important. Alors nous espérons que vous pourrez continuer à participer.

En 30 secondes, Göran et Maarten, vos derniers mots pour les boursiers, appel à l’action.

GÖRAN MARBY :

Maarten d’abord.

MAARTEN BOTTERMAN :

Encore une fois, comme je l’ai dit tout à l’heure, merci d’être ici, nous avons besoin de vous et nous avons besoin que nous ameniez avec vous d’autres personnes. Je suis très heureux de voir la diversité cette année.

Ce n’est pas simplement la diversité et l’inclusion. L’inclusion, c’est aussi quelque chose qui nécessite que vous parliez. Donc nous vous y invitons. Je vois Roberto, Alfredo, des personnes qui sont là depuis longtemps ; il y a vraiment des personnes qui sont là dans le système de l’ICANN pour vous guider par la main. Siranush et son équipe sont une excellente ressource pour vous pour vous permettre d’avancer avec nous, pour vous montrer des moyens envisageables, pour trouver votre place comme nous l’avons dit et pour savoir comment y être impliqué. Donc je vous y invite vivement. Et j’espère que très bientôt je pourrai vous serrer la main et vous accueillir avec un sourire. En tout cas, merci pour vos excellentes questions.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci.

Göran ?

GÖRAN MARBY : Il n’y a pas grand-chose à ajouter. Je suis tout à fait d’accord avec Maarten. Peut-être une chose.

Ce que nous faisons, c’est un travail qui est sérieux, mais on n’est pas obligé d’être sérieux tout le temps non plus. La question, c’est vraiment de communiquer, de parler aux autres. Et vous allez rencontrer des gens de différents pays, de différents domaines. Certains vont se comporter différemment, certains sont très expansifs, d’autres moins. Mais écoutez les gens, parlez aux gens. Ce qui est important à l’ICANN c’est vraiment de pouvoir rencontrer les personnes que vous n’auriez pas rencontrées. Ne prenez pas les choses trop au sérieux tout le temps et dites-vous « La personne à qui je parle actuellement, l’anglais, ce n’est pas sa langue maternelle, etc., elle a une autre culture... » Mais on apprend énormément à l’ICANN en parlant aux gens. Donc vraiment, profitez de cette opportunité. Ce n’est pas seulement les acronymes et surtout, amusez-vous.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci beaucoup Göran, merci Maarten. Et je souhaite également remercier l’équipe technique et les interprètes pour tout leur travail. Et je souhaite à tous une excellente réunion de l’ICANN73.

et participants au programme NextGen@ICANN

Ceci étant, la réunion est terminée. Merci à tous. Au revoir.
L’enregistrement est terminé.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]